

Robert de Montesquiou-Fézansac (1855-1921) est l'un des modèles du Baron de Charlus dans la Recherche du Temps perdu de Marcel Proust. Il écrit à la veuve de Georges Rodenbach pour témoigner de son amitié indéfectible à l'égard du poète de Bruges-la-Morte. Datée d'avril 1921, il s'agit d'une de ses dernières missives.

Chère Amie,

L'homme qui a écrit : « Le monde est un trompe-l'œil » était vraiment un sage. J'ai toujours passé pour un intellectuel faisandé ; or, je n'ai vraiment aimé que *les qualités morales*.

Je n'ai jamais oublié l'entrée chez moi, de votre compagnon délicat, venant m'apporter sa sympathie pour mon ouvrage de début, et s'en exprimant avec grâce dans mon jardin de la Rue Franklin, aujourd'hui occupé par « le Tigre ».

Plus tard, après beaucoup de rencontres, toujours courtoises et égales, nouvelle visite cordiale dans mon appartement de l'avenue Bosquet, et nouvel enregistrement de cette loyauté par ma sensibilité. Tout cela demandait à s'exprimer et bravait le temps.

Des Messieurs de Bruxelles voulaient le portrait de Rodenbach par Stevens, plutôt que ma prose, qu'il me plaisait lui associer. Tout cela patientait. Le jour est venu, et votre satisfaction noblement témoignée me dédommage des insultes subies et des dédains immérités¹.

Certes, je serai heureux de vous revoir, et de revoir l'enfant grandi aux paumes sans doute striées. Mais je suis souffrant et vais probablement partir pour une cure éloignée. Ne m'en faites pas moins connaître votre retour². Les montagnes se rencontrent et les collines bondissent comme des agneaux, quand c'est de joie que le souvenir ne s'oublie pas toujours et que la fidélité ne soit pas un vain mot. Bien à vous deux.

Montesquiou

DOC AML : 3043/53

¹ Robert de Montesquiou, *Diptyque de Flandre - Triptyque de France. Au pays des ciels sonores (Alfred Stevens, Georges Rodenbach). Au-delà des formes (Adolphe Monticelli, Rodolphe Bresdin, Stéphane Mallarmé)*, Paris, Éditions É. Sansot, 1921.

² Toujours au Palais Rose. Note de l'auteur.